

VORTICE



Catherine Delaunay : clarinette

Christophe Monnot : saxophones alto et soprano, électronique

Bruno Angelini : piano, claviers, électronique

Claude Tchamitchian : contrebasse, compositions

Julie Barnoin : lumières

Note d'intention



Toute mon enfance a été marquée par des musiques et des fêtes populaires dont l'univers poétique a progressivement disparu sous les coups de boutoir de nos sociétés modernes et de ceux qu'une certaine utilisation du numérique a porté aux Arts Vivants.

Mais le souvenir est toujours là, d'autant plus fort que cette étrange période actuelle nous fait prendre conscience de tout ce qu'il y avait de précieux quand on pouvait échanger, se voir, se rencontrer et partager des moments d'émotions sans contraintes.

Je me souviens des émerveillements ressentis lorsque j'allais au cirque ou à la fête foraine, événements que nous attendions impatiemment chaque année. C'étaient d'extraordinaires moments où l'œil et l'oreille vivaient des émotions à nulles autres pareilles. Je me souviens des musiques, certaines fois totalement inattendues, qui m'emportaient dans de véritables transes; je me souviens des manèges et des numéros de circassiens dont les décors flamboyants et les suspenses vertigineux me précipitaient dans un tourbillon magique. L'amour de ce monde forain ne m'a jamais quitté et je suis toujours avec autant d'intérêt les magnifiques évolutions de l'univers des Marionnettes et du Nouveau Cirque.

Aujourd'hui, nourri par la force d'inspiration de mes propres souvenirs et par ceux des collaborations que j'ai eu la chance de vivre auprès d'artistes issus de ce mouvement (Melissa von Vépy, Jérôme Thomas..), je ressens l'envie d'écrire une «musique pour un cirque qui n'existe pas» mais qui serait un cirque d'aujourd'hui; je ressens le besoin de renouer avec cet univers sonore, cette poésie du corps et de l'œil pour en proposer une vision actuelle et sans nostalgie.

Claude Tchamitchian

L a m u s i q u e



Dès le début, j'ai pensé à ces 3 musicien-nes. L'écriture de ce projet est totalement liée à leur son et à leur puissance de proposition. C'est donc une partition «sur-mesure», taillée pour des compagnons de longue date.

Résolument acoustique, utilisant les timbres naturels du piano, de la clarinette, des saxophones et de la contrebasse, instruments profondément liés à ces musiques populaires, mais aussi ceux, travaillés in-situ, d'effets sonores générés par le travail particulier de Christophe Monniot et Bruno Angelini, l'écriture musicale s'appuie sur la parfaite connaissance qu'ont ces musiciens des répertoires populaires et de ceux, totalement contemporains, des univers créatifs dans lesquels ils sont constamment impliqués.

Un peu à la manière du Limonaire qui jouait lorsque j'étais sur un manège, j'ai voulu concevoir cette partition comme des rouleaux d'Orgue de Barbarie à ceci près que, bien qu'étant très écrite, la musique est loin d'être «mécanique», l'improvisation, la souplesse d'interprétation et surtout l'investissement des musiciens remettant la vie au coeur même de l'écriture.

Composée de 8 pièces pour une durée d'environ 1h15, ce répertoire mêle des lignes mélodiques quasiment toutes contrapuntiques où les clivages rythmiques et les chants instrumentaux nous entraînent dans une impression constante d'un mouvement circulaire, tel celui ressenti dans «l'oubli» d'une valse..

Volontairement poétique, l'univers harmonique y est tonal, dynamique et très lisible, fait d'entrelacs sonores générant des mélodies proche de l'imaginaire que j'évoquais précédemment et qui, tant par les matériaux musicaux utilisés que par l'écriture même, est résolument ancré dans une démarche de création.

L' i m a g e



J'ai évoqué pour ce projet la poésie de l'œil. J'ai la certitude que les impressions visuelles alors vécues sont non seulement indissociables de mes souvenirs musicaux mais totalement liées à la musique même. J'ai donc pensé qu'il serait merveilleux de concevoir une création lumière, comme si la lumière devenait le 5ème musicien.

Pas d'images ou de projections mais plutôt une création d'espaces plus ou moins caractérisés afin de faire naître une scénographie lumineuse, sans rien d'illustratif, renforçant l'imaginaire sonore par celui de l'œil.



C a l e n d r i e r



- Du 27 au 29 mars 2023 - Résidence Sextan (92)
- Du 3 au 7 octobre 2023 - Résidence Jazzèbre - Perpignan
- 7 octobre 2023 - Création Jazzèbre - Perpignan
- 26 janvier 2024 - Concert Le Comptoir - Fontenay
- 18 mai 2024 - Concert Le Triton - Les Lilas
- 21 mai 2024 - Concert Sextan - Malakoff
- 23 mai 2024 - Concert Festival Arles in Jazz - Arles
- 12 et 14 juin 2024 - Concert Plages Magnétiques - Brest

Partenaires

Coproduction Emouvance, Jazzèbre

Dans le cadre de la résidence « d'artiste compagnon » de Claude Tchamitchian à Jazzèbre sur la saison 2022-23

Le Comptoir, Fontenay-sous-Bois

C l a u d e T c h a m i t c h i a n



En 1992 il enregistre son premier solo de contre-basse "Jeux d'enfant" (Pan Music), et commence à monter ses propres formations. Cela aboutira en 1993 à la création du septet Lousadzak, formation sous influence mingusienne où le contrebassiste pour la première fois intègre son sens du lyrisme hérité du free jazz dans un cadre formel marqué par le tropisme oriental de ses ascendances arméniennes.

Continuant par ailleurs son activité de sideman aux côtés de musiciens aussi différents que Michel Portal, J. Giuffrè, C. Barthelemy, E. Watson ou encore François Corneloup ("Jardins ouvriers", 1998), Claude Tchamitchian fonde en 1997 un ambitieux big band de 13 musiciens, le Grand Lousadzak, à la tête duquel il enregistre le disque "Bassma Suite".

Le tournant des années 2000 est un moment de suractivité et de consécration pour le contrebassiste qui joue dans Système Friche de Di Donato et fonde un quartet franco-américain aussi éphémère que décisif avec Mat Maneri, Herb Robertson et Christophe Marguet. En 2006 il crée «Human Songs» pour son orchestre le New Lousadzak (Octet).

Tout en continuant d'enregistrer avec des complices de longue date (Stéphan Oliva "Stéréoscope", 2009) et d'initier de nouvelles rencontres dans le champ du jazz et des musiques improvisées (le trio Amarcò avec Guillaume Roy et Vincent Courtois), Claude Tchamitchian, de plus en plus intéressé par les projets interculturels, multiplie également les collaborations aux confins de la musique traditionnelle en compagnie notamment de la chanteuse grecque Angélique Ionatos ("Eros y Muerte"), de l'orchestre de tango argentin Trio Esquina et depuis 2013 du clarinetiste klezmer Yom ("Le silence de l'exode").

En 2010 le contrebassiste a publié deux disques majeurs ouvrant de nouvelles perspectives à son uni-



©Jeff Humbert

vers : l'album "Trace", longue suite lyrique entièrement consacrée à l'évocation du génocide arménien et "Need Eden" pour l'Acoustic Lousadzak (tentet). En 2018, il compose son troisième solo «In Spirit», mettant au point une nouvelle méthode de jeu de la contre-basse, laquelle sera publiée en 2024.

En 2021 il crée au Festival Transcaucases «Naïri» une évocation du territoire antique de l'Arménie au travers de trois suites composées dans l'esprit des récits que chantaient et colportaient les Aèdes. Il enregistre le 2ème album de sa formation Ways Out, laquelle devient un quintet avec l'arrivée du saxophoniste Daniel Erdmann.



© MOLINARI jazzin.fr

Catherine Delaunay



Catherine Delaunay obtient en 1993 et 1995 au CNSMD de Lyon les DNESM de clarinette, clarinette ancienne, musique de chambre et musique contemporaine. Elle se tourne ensuite vers le jazz et les musiques improvisées.

Depuis 1996, elle crée et dirige ses propres projets, pour lesquels elle compose. Jusqu'au dernier souffle d'après les lettres d'amour des Poilus de la Grande Guerre, avec Sandrine Le Grand, Yann Karaquillo, Pierrick Hardy Guillaume Roy, Christophe Morisset, Guillaume Séguron ; La Guinguette à PépéE, en trio avec Sébastien Gariniaux et Pascal Van den Heuvel ; Le chien déguisé en vache avec Pascal Van den Heuvel ; Mon crapaud s'appelle Tino spectacle de La Guinguette à PépéE en collaboration avec des fanfares, autour de chansons écrites notamment par Albert Marcoeur, Léo Remke-Rochard, Olivier Thomas création 2021; Sois patient car le loup d'après les poèmes de Malcolm Lowry ; Y'en a qui manquent pas d'air.

Elle est aussi la compagne de route d'Olivier Thomas et Laurent Rousseau trio Tomassenko de Belgique Antifreeze Solution et Daisy Tambour, Régis Huby The Ellipse, Claude Tchamitchian Acoustic Lousadzac, Marc Ducret Lady M, Pierrick Hardy L'Ogre Intact, Guillaume Séguron Nora F, Davu Seru et Guillaume Séguron Trio SDS, Jacky Molard & François Corneloup, Vincent Courtois Entre les Terres, en duo avec Hélène Labarrière, l'Orchestre National de Jazz de Frédéric Maurin Rituels.

Elle a joué avec Matt Wilson, Morphogenesis Steve Coleman, Tony Hymas, John Greaves, Simon Goubert, Nathan Hanson, Donald Washington, Doan Brian Roessler, Massimo Nunzi, Elie Guillou, Bruno Angelini, Laurent Dehors, Daniel

Goyone, Marc Perrone...

Multidisciplinaire, elle a joué avec la danse Thierry Thieu Niang, la Cie Les Décisifs Clara Cornil, le théâtre Olivier Thomas, La Passerelle Michel Bruzat, la Cie L'oeil du tigre Jean-Marie Lejude, le cinéma la Cie Mic ZZaj Pierre Badaroux, Bruno Angelini.



© Florence Ducommun

Christophe Monniot



Christophe Monniot est un saxophoniste de jazz né à Caen. Il est titulaire d'un premier prix à l'unanimité en Jazz et musiques improvisées du CNSMD de Paris. Il a obtenu le premier prix de soliste au Concours national de jazz de la Défense.

Il commence par étudier la trompette, avant de préférer le saxophone, le tout au conservatoire de Caen, et obtient une maîtrise en musicologie à l'université de Rouen. Il se fait remarquer au sein du groupe de Laurent Dehors, Tous Dehors, puis avec la création de la Compagnie des musiques à ouïr, trio musico-campagnard délirant avec ses comparses Rémi Sciuto et Denis Charolles. Ses impressionnantes qualités de soliste lui ont valu d'être appelé au sein des groupes de Stéphan Oliva, Daniel Humair, Patrice Caratini, ou du festif Sacre du tympan de Fred Pallem.

Christophe Monniot sera aussi appelé par Paolo Damiani à participer à l'aventure de l'ONJ de 2000 à 2002. Ses saxophones de prédilection sont l'alto, le baryton et dans une moindre mesure le soprano. Il ajoute à son côté iconoclaste en titrant ses morceaux de manière originale: Drame en baisse (jeu de mot sur Drum and bass), Rhétorique pour un barbare, La promenade du rat musqué, ou en déconstruisant complètement des standards comme Desafinado ou Muskrat Ramble.

Christophe Monniot n'a pas peur des projets originaux: il crée en 2001 à Coutances un spectacle solo sur Tino Rossi, revisité à sa manière. En 2007, il crée Vivaldi Universel, commande du Rhino Jazz Festival, pour réinterpréter les Quatre saisons de Vivaldi, à la lumière du changement climatique¹. Martial Solal qualifiera cet album de : « réussite totale. Tout y est : invention, technique, originalité, folie, sérieux, paroles, musiques,(...)»².

Avec Station Mir, nouveau projet, il explore toutes



les facettes expressives d'un trio acoustique dont l'instrumentation renvoie autant à la musique de chambre qu'aux folklores imaginaires. Cette formule a été inauguré à Grenoble en Avril 2010, avec l'accordéoniste Didier Ithursarry et l'altiste Guillaume Roy. En 2018 il enregistre pour ONJ Records «Hymnes à l'amour», un duo avec Didier Ithursarry, tandis que son album «Jericho Sinfonia» avec le Grand Orchestre du Tricot est disque choc de Jazz Magazine. En 2020, il crée «Six Migrant pieces» s'inspirant des migrations familiales des membres de son sextet, et de compositeurs comme Messiaen, Wayne Shorter, Egberto Gismonti.

Bruno Angelini



Bearzatti et Emiliano Turi, et aussi « Nora-F » de Guillaume Séguron, « the Ellipse » de Régis Huby, « Black moon » d'Eric Plande et le nouveau trio d'Edward Perraud avec Arnault Cuisinier.

Depuis 2019, il se produit en piano solo avec un dispositif électronique original, qui lui permet de boucler et de transformer les sons acoustiques du piano, dans un programme consacré au cinéma de Sergio Leone: « Leone Alone 2.0. »

Son parcours l'a amené à jouer avec de nombreux musiciens tels que : Kenny Wheeler, Riccardo Del Fra, Ichiro Onoe, Reggie Workman, Andrew Cyrille, Ramon Lopez, Giovanni Falzone, Francesco Bearzatti, Thierry Peala, Joe Fonda,

Jeff Boudreaux, Sebastien Texier, Christophe Marguet, Philippe Poussard, Jean-Jacques Avenel, John Betch, Norma Winstone, Jean-Philippe Viret, Gérard Lesne, Marc Ducret, Olivier Benoit, Éric Echampard, Jean-Charles Richard, Mauro Gargano, Fabrice Moreau, Stephan Oliva, Xavier Desandre, Jean-Luc Cappozzo, Joe Rosenberg, Julien Augier, Jason Palmer, Christopher Thomas, Louis Sclavis, Paolo Fresu, Luca Aquino...

Compositeur pour le cinéma et la télévision, il a écrit notamment les musiques originales des documentaires et des films d'Hélène Milano: « Nos amours de vieillesse », « Les roses noires », « Les charbons ardents » et « Dans la tête d'un zèbre ».

Il enseigne l'improvisation, le piano jazz en solo et en trio à l'école Bill Evans Piano Academy (Paris) depuis 1996. En 2020, Bruno Angelini a été artiste associé à La Fraternelle de Saint-Claude (Jura). Son album « Transatlantic Roots » avec Éric Echampard et Fabrice Martinez est élu meilleur album de l'année 2021 par les rédactions de Jazz Magazine et Jazz News. En 2022, une commande musicale de la Cinémathèque Française abouti à la création d'un Ciné-Concert « Méliès dans tous ses états ».

Bruno Angelini est un pianiste, claviériste, compositeur issu de la culture du jazz et de la musique contemporaine.

Après avoir étudié le piano classique au conservatoire, il intègre la classe de jazz de Guy Longnon à Marseille. Entre 1990 et 1993, il continue sa formation jazz à Paris au Centre d'Information Musicale (CIM) dans la classe de Samy Abenaïm, avec qui il poursuivra l'étude de la technique pianistique, du répertoire classique et contemporain jusqu'en 1998. Il participe activement depuis la fin des années 1990 à la scène jazz Française et européenne.

Ayant initié et pris part à de nombreux projets, il a été entres autres : Lauréat du prix coup de coeur jazz 2018 de l'Académie Charles Cros, pour son album « Open Land », un disque La Buissonne intégré au catalogue du prestigieux label ECM. Bruno Angelini joue actuellement au sein de plusieurs formations dont : Ses projets « Open Land » avec Régis Huby, Claude Tchamitchian et Edward Perraud, « Transatlantic Roots » avec Fabrice Martinez et Éric Echampard, « La dernière nuit » avec Daniel Erdmann, « A sleepless night Chronicle » avec Michele Rabbia et Tore Brunborg, « Weird box » avec Francesco



La Compagnie Émouvance



Émouvance est la compagnie fondée en 1994 par le contre-bassiste français Claude Tchamitchian. Cette structure s'attache à défendre, soutenir et promouvoir le travail de musiciens issus du monde des musiques afro-américaines et du croisement de celles-ci avec les musiques vivantes écrites et improvisées principalement européennes.

La Compagnie a reçu en 2016 le label « Compagnie nationale » par le Ministère de la Culture et de la Communication. Cette structure de production construit, porte et développe les projets de Claude Tchamitchian.

LA MAISON DE DISQUES ÉMOUVANCE

Le label Emouvance est fondé par Claude Tchamitchian en octobre 1994 avec Gérard de Haro, Marc Thouvenot et Françoise Bastianelli. Depuis, ce sont 45 disques qui ont été publiés par ce label : les différents projets de Claude Tchamitchian ainsi que ceux de musiciens majeurs tels que Régis Huby, Guillaume Roy, Raymond Boni, Hélène Labarrière, Rémi Charmasson, Barre Phillips, Daunik Lazro, Eric Watson, Stéphan Oliva...). Le label Emouvance est distribué par Absilone/Socadisc et les Allumés du Jazz.

LE FESTIVAL « LES ÉMOUVANTES »

Soucieux de la problématique du rapport au public et désireux de présenter des musiques inédites ou peu représentées en région Paca, Claude Tchamitchian crée en 2012 à Marseille le festival « Les Emouvantes ». Onze éditions se sont déroulées depuis.

F i c h e T e c h n i q u e



Claude Tchamitchian

Claude a sa propre tête d'ampli
1 baffle type Ampeg SVT (4x10 ou 1x15)
1 câble HP
1 pupitre
1 retour

Catherine Delaunay

2 micros de type neuman KM184 ou C414
1 pupitre
1 retour
1 chaise sans accoudoirs

Christophe Monniot

1 micro RE20 Electrovoice sur pied
2 micros SM58 avec interrupteur ON/OFF sur pieds
1 ampli clavier Roland KC 990 (ou KC 600)
2 boitiers DI BSS
1 retour indépendant
1 table et un tabouret haut

Bruno Angelini

Piano à queue Steinway ou Yamaha accordé le jour du concert si possible entre la balance et le concert + 1 banquette ou tabouret de piano réglable
2 ou 3 micros pour amplifier le piano
2 lignes DI pour : électronique et 1 clavier (amenés par l'artiste)
1 petite table pour poser: table de mixage et quelques éléments (amenés par l'artiste), à côté du piano à gauche
1 retour
1 lampe de pupitre



PRODUCTION : Émouvance

Direction Artistique : Claude Tchamitchian
contact.emouvance@gmail.com
Téléphone : +336 84 770 078

Production : Françoise Bastianelli
label.emouvance@gmail.com
Téléphone : +336 88 061 058

Administration : Émilie Honnart
emilie@openways-productions.fr
Téléphone : +336 99 874 122

Communication : Jean Delestrade
communication@tchamitchian.fr
Téléphone : +336 67 138 233

Booking : Rosa Ferreira
rosa@openways-productions.fr
Téléphone : +336 60 97 24 43

<http://tchamitchian.fr>